

3^e colloque international du Collège international des sciences du territoire (CIST)
Cité des territoires (IGA+IUG), 14 av. Marie Reynoard, Grenoble – 17 & 18 mars 2016

Sciences territoriales et ingénierie du territoire [atelier] Une relation (toujours) à construire ?

vendredi 18 mars 2016 // 10h45-12h15 puis 13h45-15h15

Les territoires ont à l'évidence leurs ingénieurs et sans nul doute aussi leur ingénierie puisqu'on parle de toute part d'ingénierie territoriale. Mais les sciences territoriales ont-elles leur ingénierie ? La question mérite d'être posée dès lors que moins de 3 % des masters relevant de ces sciences de l'action utilisent le terme dans leur intitulé. Alors même que nombre de disciplines et formations mettent en exergue le couple « science et ingénierie » (de la santé, de l'environnement, du management, du sport...), pour quelles raisons les sciences du territoire ne se réfèrent-elles pas à la notion d'ingénierie afin d'affirmer à la fois un lien à l'action et une articulation avec la recherche pourtant au cœur de leurs formations ? Y a-t-il un enjeu, un intérêt ou un risque à le faire ? Aux plans scientifique, pédagogique, stratégique, pratique... ? En croisant les points de vue – académiques et professionnels – cet atelier vise à élaborer des pistes de réflexion voire d'action collective, notamment en mettant au débat le principe d'un *Livre blanc de l'ingénierie des sciences du territoire*.

Programme de la rencontre

Animateurs

- Grégoire FEYT (responsable inTERface Université-Territoires, COMUE Université Grenoble Alpes)
- Sandrine GOURIN (conseillère formation, CNFPT)

Intervenants

- Marc BAIETTO (délégué régional CNFPT, président CdG38)
- Jean-Luc BOSSON (professeur hospitalo-universitaire CHU Grenoble-Alpes, coordinateur général Centre d'investigation clinique)
- Jérôme CHENAL (Communauté d'études pour l'aménagement du territoire–CEAT, EPFLausanne)
- Christophe DEMAZIÈRES (Polytech Tours)

- Emmanuel DUPONT (animation stratégique et scientifique, CGET)
- Claude GRIVEL (président, UNADEL)
- Élise TURQUIN (PACTE)
- Mathilde VANDERRUSTEN (conseillère formation, INSET Dunkerque)

Les relations entre monde de l'action et monde de la recherche dans le champ de la chose territoriale présentent une situation paradoxale : en effet, si les mutations territoriales – et, partant, celles des contenus et modalités de l'action publique et collective – se traduisent par une référence de plus en plus fréquente et impérative à la notion d'innovation, force est de constater qu'en l'état, les liens à la recherche restent faibles.

Certes des collaborations existent et ce depuis longtemps ; mais pour autant les cadres permettant à l'amont l'émergence et la formalisation d'une demande territoriale de recherche, et à l'aval la valorisation et diffusion des résultats restent plus que discrets. On ne peut ainsi pas parler – *a contrario* de ce qui se pratique et/ou se promeut dans d'autres domaines – d'un « écosystème d'innovation » permettant de mutualiser, capitaliser et diffuser les questions comme les possibles réponses. **Dans ce contexte, comment les sciences du territoire fondent-elles ou peuvent-elles fonder leur légitimité sociale et scientifique ? Autrement dit, comment penser leur rapport à l'action ?** La notion d'ingénierie conçue comme une « une discipline d'applications scientifiques » (*Petit Robert*) peut constituer une clé intéressante pour interroger cet enjeu, en dépit ou peut-être du fait même des ambiguïtés associées à ce terme dans le monde territorial. Mêlant acquis théoriques et exercices d'application, *a priori* en lien avec les besoins, pratiques et contextes professionnels et attentives à leurs évolutions, les formations universitaires à une ingénierie ainsi conçue mais pas forcément assumée créent – au moins potentiellement – la justification et les conditions d'une dialectique entre recherche et action. S'interroger sur l'ingénierie des sciences du territoire, c'est également

se poser la question :

- de la visibilité et de la lisibilité de ce champ de formation et de recherche aussi bien par les acteurs professionnels et institutionnels que par le système éducatif ;
- de la difficulté pour ces métiers flous à affirmer leur expertise et leur positionnement ;
- du développement d'une forme de « doctorat professionnel » et de sa valorisation ;
- de la manière dont les mutations territoriales interrogent les pratiques professionnelles et avec elles les concepts (et *vice versa*) ;
- de la demande territoriale de recherche et de la généralisation des résultats ;
- de l'accès au concours d'ingénieur...

On fait ainsi l'hypothèse que poser la question de l'existence et de l'essence d'une ingénierie des sciences du territoire peut concourir à une triple ambition :

- permettre de consolider les sciences du territoire dans leur périmètre, contenu et reconnaissance ;
- donner une meilleure visibilité aux formations et une meilleure reconnaissance aux métiers associés ;
- en complément à ce qu'a réalisé le CIST sur le plan de la recherche, contribuer à organiser la communauté scientifique également s'agissant de la formation.

La mise au débat de ces différentes pistes d'action collective sera alimentée par des propositions d'éléments de contenu de ce qui pourrait constituer un *Livre blanc de l'ingénierie des sciences du territoire* porté par la communauté pédagogique et scientifique.

Dans la poursuite des réflexions à la fois théoriques et pratiques engagées lors du 1^{er} colloque « Fonder les sciences du territoire » en 2011 et du 2^e en 2014 « Fronts et frontières des sciences du territoire », ce 3^e colloque porte sur les attentes que citoyens, habitants, acteurs publics et privés développent vis-à-vis des territoires.

Objectifs de ce 3^e colloque international

- Produire de nouvelles connaissances sur ce que les territoires génèrent comme attentes
- Poursuivre la réflexion du CIST sur ce qui fonde une « science des territoires » ou des « sciences territoriales »
- Approfondir l'analyse critique des « attentes de territoires » et/ou « demandes territoriales »
- Offrir aux expériences de recherche-action un temps de présentation et de débats avec les acteurs territoriaux

Un événement double

80 communications scientifiques

4 sessions spéciales

- S1 Réformes territoriales : S1.1 Réformes impliquée, réforme appliquée ? / S1.2 Réforme et agrandissement territorial
- S2 Égalité et inégalité territoriales ?
- S3 Informations et demandes de territoire
- S4 Approches critiques de la demande territorialisée :
S4.1 Critique théorique / S4.2 Bien-être et demande d'économie sociale et solidaire / S4.3 Gouvernance et légitimation

9 sessions thématiques en lien avec les axes du CIST

- T1 Actions et territorialisations : T1.1 Participation et action / T1.2 Narration pour l'action / T1.3 Innovations et intelligence territoriale / T1.4 Territorialisations, conflits et tensions / T1.5 Territorialisations et universités*
- T2 Agricultures, territoires et développement durable
- T3 Biodiversité et territoires
- T4 Information territoriale locale
- T5 Médias et territoires
- T6 Mobilités, identités et territoires : T6.1 Identités et appartenances territoriales / T6.2 Territorialités, mobilités et migrations
- T7 Régionalisations dans le monde
- T8 Risques et territoires
- T9 Territoires et santé

* avec la région Auvergne-Rhône-Alpes et la COMUE Université Grenoble Alpes

Des débats et échanges avec des acteurs qui font les territoires

Des tables rondes

- Les territoires ruraux en quête de nouvelles ruralités ? (Association nationale Nouvelles ruralités, en présence de Patrick JOLY, président)
- Égalité des territoires & migrations résidentielles (CGET)
- La métropole nouvelle, en quête de quoi ? (en présence de Christophe FERRARI, président de Grenoble Alpes Métropole)
- Agilité territoriale en question (petit déjeuner des agences d'urbanismes – AURG, IAU-IDF et Auvergne-Rhône-Alpes, FNAU)

Des ateliers

- En quête d'interdépendances territoriales (UNADEL)
- Quelles ingénieries pour quelles sciences territoriales ?
- Identifier et construire les demandes territoriales des et par les citoyens (avec des acteurs des quartiers, dont Villeneuve)
- Restitution de travaux de masters (IDT, ITER...)

Des conférences-débats

- La ville de demain, Pierre RABHI
- Mission Aménagement du territoire, Claudy LEBRETON
- Politique européenne de voisinage
- L'invocation du territoire : proaction, résistance ou réaction, Bernard DEARBIEUX (université de Genève)

Le Collège international des sciences du territoire (CIST) est le fruit d'un partenariat scientifique entre le CNRS et les universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris Diderot – ses partenaires fondateurs – et l'ADEME, le CGET (ex-DATAR), l'IAU-IDF, l'INED, l'IRD et l'Université Grenoble Alpes. Il regroupe 24 équipes de recherche françaises (Paris, Rouen, Poitiers, Grenoble, Tours, Corte...) et plus de 550 chercheurs. Ses activités s'organisent autour de 9 axes scientifiques. Il a pour objectif de fédérer les équipes de recherche françaises dédiées au territoire, de renforcer le réseau national et international des équipes qui le composent, de renforcer leurs synergies (thématiques, méthodologies, équipements et bases de données, réponses aux appels d'offre, diffusion des résultats de la recherche...), de développer l'interface recherche-formation (cours en ligne communs, participation aux universités numériques thématiques...) et de contribuer à l'interaction entre recherche et demande sociale.